

## 300° ANNIVERSAIRE DE LA SODALITÉ DES ÉTUDIANTS A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN, Belgique. (1)

Le 300<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de la Sodalité des Étudiants à l'Université catholique a été célébré avec un brillant éclat et, — ajoutons-le immédiatement à l'honneur de la jeunesse universitaire, — avec un sentiment religieux qui a remué profondément le cœur de tous ceux qui ont été témoins de ces admirables fêtes. Après avoir payé un juste tribut d'hommages à la Commission organisatrice et spécialement au R. P. Castelein, directeur de la Sodalité, qui n'a rien épargné pour donner aux solennités jubilaires un caractère aussi grandiose que touchant, rassemblons les souvenirs les plus mémorables qui se rattachent aux jours bénis qui viennent de s'écouler.

### I. Les fêtes religieuses.

Et d'abord, au Seigneur tout honneur ! Parlons des cérémonies religieuses et transportons-nous un instant en l'église des RR. PP. Jésuites. Le 3 février, à 5 heures, les fêtes s'ouvrent par un salut solennel célébré par S. G. Mgr Doutreloux, évêque de Liège. Une assistance d'élite, composée des étudiants, de professeurs, de notabilités de la ville, a rempli les nefs de l'église, ornées avec goût et resplendissantes de mille lumières. Un chœur nombreux, d'où se détache, par moments, la voix mâle et puissante de M. Fobbes, entonne les hymnes religieuses. Quelle ferveur au sein de cette foule prosternée dans le sanctuaire, devant l'autel dominé par la Croix et par l'image de la Mère de Dieu ! Et lorsque les chants cessent, quel recueillement autour de cette chaire où vient de monter l'orateur de Notre Dame de Paris, le successeur des Lacordaire et des Ravignan, le grand apologiste qui, voulant apporter sa pierre à l'édifice de la science, de la foi et de l'éloquence chrétienne, grandissant à travers les siècles sous le regard de Dieu, a inscrit librement sur cette pierre, en lettres d'or, ces mots auxquels le nom du Père Félix restera attaché : LE PROGRÈS PAR LE CHRISTIANISME !

(1) La Sodalité dont il s'agit ici n'est autre que la Congrégation de la sainte Vierge. Elle comprend en ce moment au-delà de 800 membres.

La haute attente que faisait concevoir à tous le nom du R. P. Félix, a été pleinement remplie. L'éminent orateur avait choisi pour sujet : *l'Antichristianisme, ses erreurs et ses conséquences*. Il a été admirablement inspiré, durant cette station de trois jours, prêchée à la jeunesse universitaire de Louvain. La dernière conférence surtout, — sur la Divinité de N. S. J.-C., — a été, si l'on peut s'exprimer ainsi, *enlevée* par l'orateur avec une vigueur de dialectique, une richesse de pensée et une chaleur de diction qui ont enthousiasmé son auditoire et ont montré à tous, dans un vivant exemple que

"chez les âmes bien nées"  
"L'esprit sait triompher du nombre des années."

Les autres solennités religieuses, célébrées en l'église des R. P. Jésuites, n'ont pas été moins brillantes ni moins édifiantes que la première. Le second jour des fêtes, à 5 heures, un salut solennel a été chanté par Mgr Pieraerts, recteur de l'Université.

Le troisième jour, à 7 heures du matin, a eu lieu la messe de communion, dite par Mgr Cartuyvels, vice-recteur de l'Université. L'église était littéralement remplie d'étudiants et d'anciens membres de la Sodalité venus pour prendre part au banquet eucharistique. A l'évangile, une courte et touchante allocution du R. P. Félix sur l'amour divin a préparé tous les cœurs à l'ineffable et mystérieuse union du Ciel avec la Terre, de la créature avec son Créateur, de l'humanité régénérée avec son Sauveur.

Le même jour à 11 heures, nous avons assisté à la messe pontificale, célébrée par S. G. Mgr Goossens, archevêque de Malines, primat de Belgique. L'exécution de l'œuvre de Gounod dite "messe de Sainte-Cécile," a été remarquable d'ensemble et de justesse.

La série des cérémonies religieuses jubilaires a été clôturée par un troisième salut solennel, célébré par Mgr du Rousseaux, évêque de Tournai. La dernière partie de cette solennité a été marquée par le renouvellement de l'acte de consécration, dit par le R. P. Castelein, directeur de la Sodalité, et par un magnifique *Te Deum* final, sur les larges ailes duquel les cœurs de tous les assistants, pleins d'adoration, de reconnaissance et d'enthousiasme, se sont élevés à Dieu.

### II. Le grand concert historique de musique sacrée.

Le jubilé de la Sodalité des étudiants n'a pas seulement été marqué par d'admirables fêtes